

SPRACH GASTEIN 2009 KONGRESS

VIELFALT
INDIVIDUALISIERUNG
TRANSparenZ

**COURTS METRAGES ET FILMS D'ANIMATION EN
CLASSE DE FRANÇAIS**
UNE NOUVELLE VOIE POUR FAIRE ENTRER LE CINÉMA EN CLASSE

Michel Boiron
Directeur du CAVILAM

Un projet du ministère français des
Affaires étrangères et européennes avec le concours
de l'Agence du Court métrage, du Festival international du film
d'animation d'Annecy et du CAVILAM

Conception et réalisation : *Michel Boiron et Tatiana Bésory (CAVILAM)*

Rédaction *Fiches cinéma* : *Cécile Giraud, Donald James, Bartłomiej Woznica (Agence du court métrage)*

Fiches pédagogiques : *Stéphanie Bara, Michel Boiron, Tatiana Bésory, Murielle Bidault, Frédérique Gella, Marjolaine Pierré, (CAVILAM)*

Coordination : *Elyane Daniel (Direction de la coopération culturelle et du français (DCCF) audiovisuel éducatif)*

COURTS MÉTRAGES ET FILMS D'ANIMATION EN CLASSE, MODE D'EMPLOI

Les courts métrages sont, tout d'abord, des œuvres cinématographiques de courte durée destinées à être projetées dans une salle de cinéma. Nous allons les faire entrer dans le contexte de l'apprentissage de la langue tout en cherchant le plus possible à mettre en valeur et à faire découvrir aux élèves les caractéristiques constitutives et artistiques de chaque film.

Qu'est-ce que l'animation ?

L'animation consiste à donner l'illusion d'un mouvement à l'aide d'une suite d'images. Ces images peuvent être dessinées, peintes, découpées, photographiées, numériques, etc.

Le public cible est a priori constitué d'élèves en milieu scolaire. En conséquence, les activités proposées tiennent compte du niveau linguistique en français et de l'âge de ce public.

Les quatre domaines de compétence sont exercés, compréhension et production orales et écrites.

Les exercices et les tâches proposées intègrent le plus possible une démarche de compréhension de l'univers cinématographique.

Les films choisis représentent une grande diversité de genres et de techniques de création. Certains films sont sans dialogues. Nous avons privilégié l'expression orale et écrite à la compréhension orale pour laquelle les films ne nous paraissent pas le meilleur support.

Quatre DVD sont aujourd'hui disponibles et à la disposition des enseignants :

- **Courts de récré**, 9 courts métrages destinés aux enfants à partir de 7 ans et au-delà...
- **Etrangement courts**, 10 courts métrages à destination d'un public adolescent et adultes.
- **Enfantillages**, 10 films d'animation pour un public à partir de 7 ans.
- **Génération animée**, 10 films d'animation pour un public adolescent et adultes.

Beaucoup d'autres courts métrages sont accessibles sur www.youtube.com ou www.dailymotion.com.

Sur le DVD, un dossier pédagogique est consacré à chaque film.

Chaque dossier comprend trois parties :

- la fiche technique du film, le cas échéant la transcription des dialogues ;
- une approche cinématographique du film réalisée par l'Agence du Court métrage avec la transcription des dialogues, une analyse filmique et des suggestions d'activités centrées sur l'observation des films ;
- des parcours pédagogiques élaborés par le CAVILAM avec des fiches professeurs et des feuilles de travail directement photocopiables et utilisables en classe pour les niveaux A2 et B1. Les fiches au format .doc sont modifiables et permettent ainsi l'ajout des consignes dans la langue maternelle de l'élève afin de faciliter la compréhension. (NB : Nous proposons souvent plusieurs parcours conçus pour une unité de cours de 45 à 50 min.)

Il nous semble également possible et pertinent de visionner les films et de discuter en langue maternelle avec les élèves de leurs réactions et de leur compréhension. **La priorité est de créer l'envie de rencontrer des films (français et en français) et de placer les élèves en situation de spectateurs conscients.**

LIVRETS PEDAGOGIQUES DISPONIBLES SUR LE DVD

(METTRE LE DVD DANS LE LECTEUR, COUPER LA LECTURE AUTOMATIQUE, DANS « POSTE DE TRAVAIL », CLIQUER DROIT SUR « LECTEUR DVD », OUVRIR « FICHES FILMS »)

EGALEMENT TELECHARGEABLES GRATUITEMENT SUR

www.leplaisirdapprendre.com

QUELQUES REMARQUES SIMPLES

POUR UTILISER DES COURTS MÉTRAGES ET DES FILMS D'ANIMATION EN CLASSE DE FRANÇAIS

Un court métrage est une œuvre cinématographique courte, en général de quelques minutes seulement. C'est donc par sa durée un support facile d'utilisation en classe, car l'œuvre peut être visionnée en entier dans une séance de cours de 45 minutes ou 1h30. Pour l'enseignant et pour l'élève, chaque élément constituant du film est une piste possible d'approche de l'œuvre.

Le cours sera élaboré en fonction d'une succession de tâches que l'on peut classer en quelques catégories :

- observer, repérer, identifier des éléments constitutifs d'un film et développer la capacité à désigner, à nommer ces éléments en français ;
- émettre des hypothèses sur le contenu d'un film à partir d'un extrait ou d'un des éléments constitutifs d'un film ;
- réagir, prendre position, exprimer une opinion par rapport au film ;
- créer, produire des jeux de rôles, des images, des textes, des objets à partir du film ;
- faire des recherches documentaires pour en savoir plus sur l'auteur, les acteurs, les techniques utilisées ou sur le sujet traité dans le film.

CARACTÉRISTIQUES D'UN FILM

Regarder un film de façon active, c'est être conscient de ce que l'on voit, entend ou lit. C'est aussi pouvoir identifier la manière dont le sens se construit.

Un film est constitué d'une succession de séquences qui représentent des sous-unités du récit. Chaque séquence peut a priori être utilisée comme point de départ pour entrer dans le film.

La diversité des approches pédagogiques permet de travailler soit avec le film dans son intégralité, soit à partir d'une séquence avant le visionnage du film entier, les effets de surprise et l'intérêt des élèves sont conservés.

Un film se définit par la combinaison d'une bande-son et d'une bande image.

La bande son comprend tout ce qui est entendu : voix, dialogues, musique, bruits, mais également les silences. Elle assure le lien entre les images.

La bande image correspond à tout ce qui est vu. Si l'on fait une liste non exhaustive, les images peuvent être des dessins, des dessins animés, des images créées par ordinateur, des prises de vues réelles, des combinaisons de prises de vues réelles et d'effets spéciaux, etc. On voit des lieux, des personnes, des animaux, des objets, qui interagissent dans une succession d'actions. On voit aussi très souvent des textes écrits.

La relation entre ce qui est entendu et ce qui est vu est essentielle pour la construction du film et sa compréhension. La succession des séquences images en association avec la bande-son constitue la narration. Les informations linguistiques ne sont qu'une petite partie du contenu.

D'autres éléments constitutifs de l'image viennent contribuer à la création du sens : les mouvements de caméra, l'angle de vue, la lumière, les couleurs, le flou et le net, ce qui est dans le champ de vision et ce qui est hors champ (que l'on ne voit pas), le rythme des séquences.

SUGGESTIONS DE TÂCHES SIMPLES

Le défi pédagogique consiste ici à définir des activités à la fois intéressantes et adaptées à l'âge et aux connaissances linguistiques des élèves.

Dans le cadre scolaire, les enfants du collège et du lycée atteignent en général le niveau A2 (élémentaire) et B1 (intermédiaire).

Exemples de tâches pour le niveau A2

- Les élèves font un dessin qui résume le mieux le film pour eux. Ils écrivent le titre du film sous le dessin. Afficher les dessins dans la classe.
- Les élèves dessinent les personnages principaux du film et les colorient. Ils font une carte d'identité des personnages.
- Les élèves identifient la présence d'objets du film dans une liste proposée par le professeur.
- Proposer une liste d'instruments de musique. Les élèves identifient les instruments présents dans la musique du film...
- Les élèves retrouvent qui dit quoi dans un dialogue du film.
- Résumer le film en quelques phrases simples et les proposer aux élèves en désordre. Les élèves doivent remettre les phrases dans l'ordre en accord avec le déroulement du film.
- À partir d'un extrait de la bande-son, les élèves imaginent ce que l'on voit (éventuellement, le dessiner, ou discuter en langue maternelle).
- À partir d'une séquence du film présentée sans le son, les élèves imaginent ce que l'on entend (peut se faire en langue maternelle), puis on regarde la séquence avec le son.
- Regarder une séquence du film. Les élèves imaginent ce qui précède ou ce qui suit (peut se faire aussi en langue maternelle). Visionner ensuite le film en entier.

À un niveau B1

- Les élèves regardent le film et doivent indiquer quelles affirmations sont vraies et fausses parmi celles proposées par le professeur.
- Les élèves imaginent et proposent une suite d'une séquence du film.
- Les élèves doivent formuler leur opinion sur la fin du film choisie par le réalisateur et proposer une autre fin possible.
- Les élèves identifient et présentent les conséquences d'un événement sur les personnages du film (par exemple, le métro s'arrête à la station fantôme et tous les passagers descendent...)
- Les élèves imaginent et jouent un dialogue à partir d'une scène du film.
- Les élèves rédigent une courte critique du film à partir d'exemples de critiques.

Les pistes sont multiples, mais il faut être vigilant. Il vaut mieux voir plusieurs films et limiter les tâches pour chaque film que visionner un film et assaillir les élèves avec des exercices. Les courts métrages doivent avant tout rester **un moment de cinéma partagé**.

Bon travail !

EXEMPLES

7 TONNES 2 de NICOLAS DEVEAUX - 2'40

Le studio d'animation Cube Creative Computer a produit *7 tonnes 2*. Il propose ses services pour le développement d'effets spéciaux numériques, produit des clips et des films publicitaires. Vous pouvez trouver plus d'information sur le site <http://www.cube-creative.fr>.

Transcription des dialogues

Pas de dialogues.

Le réalisateur

7 tonnes 2 est le deuxième film de Nicolas Deveaux.

Analyse : le réel irréel

Le film commence par un panoramique. Un mouvement de caméra* balaye l'espace d'un lieu. La vision est large, presque totale, comme si l'objectif était un grand angle. Nous découvrons un gymnase. L'espace est immense, si immense qu'il paraît insaisissable et infini.

Remarquez le travail sur le grain de la lumière, les ombres, l'application mathématique des perspectives. Tout est ici traité avec un réalisme époustouflant. Dès les premières images, nous avons eu envie de parler de « caméra », « d'objectif », de « grand angle ». L'animation imite la prise de vue réelle. Pourquoi choisir de tourner un film d'animation* dans ce cas ? La réponse ne tarde pas à venir avec l'entrée en scène du seul protagoniste du film : l'éléphant.

Comment l'éléphant entre-t-il en scène ? Un plan fixe, général*, propose de découvrir une vue de coupe de la salle d'un gymnase. Cette vue est totale et pourtant, nous ne voyons pas le fond de la salle... Une musique, un souffle de trompette asiatique annonce le début de quelque chose. S'agira-t-il d'un match, d'un combat ? Cette note de musique joue un rôle moteur, celui entre autres de marquer le début de quelque chose et de susciter l'attente. De l'animal, ce que l'on aperçoit en premier est sa trompe. Cette image métonymique suffit à évoquer la présence d'un éléphant. Ensuite l'angle de vision adopté va être un plan de profil ; ce dernier permet au spectateur de suivre dans le détail le pas athlète, léger et supérieur, avec lequel l'éléphant traverse le gymnase. Les sons - lourds et étouffés - qui correspondent et accompagnent cette marche, rappellent que l'éléphant est un « poids lourd ». Son poids est sans aucun doute à associer au titre du film.

Comme lors des premières images du film, on ne peut que remarquer la précision de l'image, le réalisme avec lequel est représenté l'éléphant. Nous ne sommes pas dans un espace animé dessiné mais dans un espace où l'image assistée, traitée et produite par un ordinateur - une image en trois dimensions* - imite à la perfection la reproduction photographiée du monde. Ce réalisme est source d'une immense liberté de création que la réalisation d'un film en pellicule ne permettrait pas. Le jeu entre les extrêmes que ne cesse d'exploiter le film, un jeu entre le grand et le petit, le lourd et le léger, le réel et l'irréel est particulièrement significatif à cet égard.

L'absence de dialogue et le format très court concourent à faire de ce film un objet idéalement approprié aux nouveaux médias comme Internet, visible et disponible pour tous.

Motif : virtuosité

Le scénario de *7 tonnes 2* se résume en une ligne : un éléphant monte sur un trampoline et saute. Produit par Cube Créative Computer Company, une société qui fabrique des petits clips d'animation en 3D* pour des agences de publicité, *7 tonnes 2* multiplie les prouesses techniques. Le choix de transporter l'action dans les airs n'est à ce titre pas anodin. Très découpée, la séquence des sauts, encadrée par deux flashes blancs, permet au réalisateur d'alterner toutes sortes de plans : plongée, contre plongée*, de côté, etc. Autour d'un jeu entre le réel et l'irréel, Nicolas Deveaux démontre sa maîtrise de la création 3D*.

Voir et revoir

Plans

En quoi cette technique est-elle proche du jeu vidéo ? Les jeux vidéo permettent aujourd'hui une vue panoramique, 'totale' autour d'un objet. Prenez l'exemple de la séquence des sauts. Quels sont les effets produits par cette multiplicité de plans ? Peut-on dans ce film véritablement parler de point de vue ? Non car tous les points de vue (contre plongée, plongée, de côté) semblent ici adoptés. Et aucune focale* ne l'emporte sur l'autre.

7 TONNES 2 de NICOLAS DEVEAUX - NIVEAU A1 / A2 - FICHE PROFESSEUR

Niveaux A1 / A2	Thèmes Les éléphants, le sport, la compétition sportive
Objectifs <i>Communicatifs</i> - Donner son avis. - Donner des informations sur soi. - Demander des informations personnelles. - Présenter quelqu'un. <i>Linguistiques</i> - L'expression du poids. - Les parties du corps d'un éléphant. Tâches - Faire la critique d'un film. - Compléter une fiche. - Faire une interview. - Faire le portrait d'un personnage. - Compléter une fiche d'identité. - Imaginer une interview.	Pour parler du film <i>Un trampoline</i> : toile élastique tendue sur laquelle on fait des sauts. <i>Un gymnase</i> : salle de sport. <i>Rebondir</i> : faire des bonds après avoir heurté un obstacle. <i>Faire un salto (avant, arrière, double, triple)</i> : terme italien signifiant un saut périlleux. <i>Le parquet</i> : sol en bois. <i>Un athlète</i> : personne qui pratique l'athlétisme. <i>La trompe</i> : partie prolongée du nez de l'éléphant. <i>Les défenses</i> : dents allongées de l'éléphant.
	Matériel - La fiche élève. - Des dictionnaires. - Des feuilles de papier A4 et des feutres.

Découpage en séquences

- (0'00 à 0'12) Le film démarre sur une image blanche, pas de son. Le titre apparaît. Des oiseaux chantent à l'extérieur. Puis la caméra fait un travelling sur une salle de gymnase avant de se fixer sur une vue de face de la salle.
- (0'12 à 0'30) Apparition d'une trompe d'éléphant au premier plan. L'éléphant avance lentement dans la salle. On entend le poids de chacun de ses pas. Il monte calmement sur un trampoline. Le trampoline grince sous le poids de l'éléphant. Il prend son élan en faisant quelques petits rebonds, puis il commence une série de rebonds plus francs. Fondu blanc.
- (0'30 à 0'49) L'éléphant rebondit de plus en plus haut et se met à exécuter des sauts périlleux de plus en plus élaborés avec beaucoup d'aisance. Quelques percussions rythment la scène et s'accordent progressivement avec les rebonds de l'éléphant. Fondu blanc.
- (0'49 à 2'40) L'éléphant n'est plus sur le trampoline. Il est vu de dos et quitte tranquillement le gymnase. Générique de fin sur un fondu blanc avec de la musique et des percussions.

Proposition de déroulement - Parcours 1

Après une mise en route, les apprenants visionneront le film et en feront une critique. Puis, les apprenants découvriront les parties du corps d'un éléphant à travers une activité lexicale. Enfin, ils seront invités à exprimer leur opinion et faire une interview pour terminer ce parcours.

Proposition de déroulement - Parcours 2

Les apprenants, à travers ce parcours, développeront leur sens de l'imagination afin de créer une identité au personnage du film. Ensuite, ils se mettront dans la peau d'un journaliste et créeront une interview.

Mise en route

Écrire au tableau « 1 tonne = 1000 kilos ».

Trouvez 5 objets ou animaux qui font 1 tonne.

Noter les propositions des apprenants au tableau. Introduire ou réviser le vocabulaire.

Pistes de correction :

Une voiture / Un wagon de train / Un voilier / Un hippopotame / Un éléphant.

PARCOURS 1

Distribuer la fiche élève A2 - Parcours 1.

Étape 1

Montrer le film jusqu'au bruit de chute.
D'après vous, l'éléphant est-il tombé ?
La mise en commun se fera par vote à main levée.

Étape 2

Faire un remue-méninges autour des adjectifs qui peuvent qualifier un film.
Lisez l'activité 1: Critique de film.
Introduire ou réviser le vocabulaire de la fiche.
Montrer le film en intégralité.
À deux. Faites l'activité 1.
Cochez trois adjectifs pour qualifier ce film.
Mise en commun à l'oral.

Pistes de correction :

Amusant Bizarre Étonnant Fantastique Court Impossible dans la réalité

Étape 3

Où sommes-nous ? Qui est arrivé ?
Imaginez un autre lieu et un autre personnage.
Noter les propositions des apprenants au tableau.

Pistes de correction :

Un gymnase, un éléphant / Une piscine, un cheval.

Étape 4

Lisez l'activité 2 : Un éléphant.
Distribuer des dictionnaires aux apprenants.
À deux. Faites l'activité 2.
À l'aide d'un dictionnaire, retrouvez les parties du corps de l'éléphant.
Passer dans les groupes pour aider les apprenants dans leur recherche. La correction se fera à travers un jeu de questions / réponses entre les apprenants. Utiliser l'exemple suivant pour introduire la mise en commun : « *Le numéro 1, qu'est-ce que c'est ?* »

Corrigés :

1- les oreilles ; 2- les yeux ; 3- les défenses ; 4- la trompe ; 5- les genoux ; 6- la queue ; 7- les pattes ; 8- la peau .

Étape 5

Faites l'activité 3 : J'aime, un peu, beaucoup...
Complétez le tableau suivant. Demandez à votre voisin son opinion. .
Proposer le modèle suivant « Est-ce que tu aimes le film ? » pour permettre la mise en commun.

Pistes de correction :

	Je n'aime pas	J'aime un peu	J'aime bien	J'adore
Mon opinion				X
Pourquoi ?	J'adore parce que c'est amusant.			

LE DEUXIEME PARCOURS EST PRESENTE SUR LE LIVRET DU DVD.

7 TONNES 2 de NICOLAS DEVEAUX - NIVEAU A1 / A2 - FICHE ÉLÈVE - PARCOURS 1

Objectifs communicatifs - Donner son avis sur un film. - Donner des informations sur soi. - Demander des informations personnelles.	Tâches - Faire la critique d'un film. - Compléter une fiche. - Faire une interview.
---	---

Activité 1 - Critique de film.

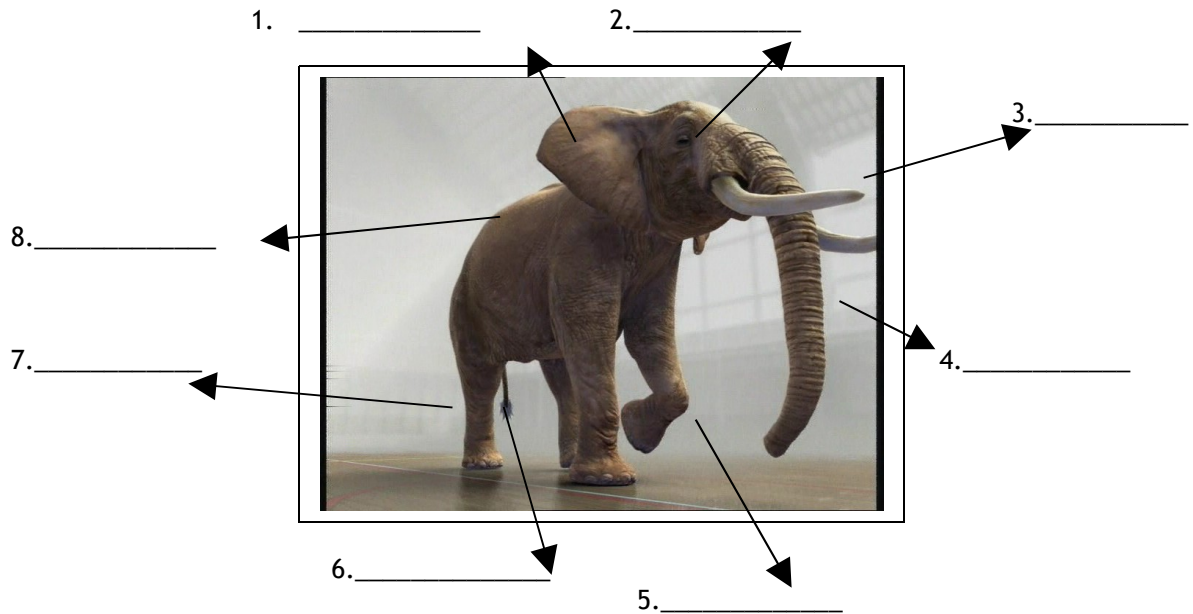
Cochez trois adjectifs pour qualifier ce film.

Amusant
 Bizarre
 Étonnant
 Fantastique
 Court
 Impossible dans la réalité

Activité 2 - Un éléphant.

À l'aide d'un dictionnaire, retrouvez les parties du corps de l'éléphant.

- a. la trompe ; b. les défenses ; c. les oreilles ; d. les yeux ; e. les pattes ;
 f. les genoux ; g. la peau ; h. la queue



Activité 3 - J'aime, un peu, beaucoup...

Complétez le tableau suivant.

	Je n'aime pas	J'aime un peu	J'aime bien	J'adore
Mon opinion				
Pourquoi ?				

L'opinion de mon voisine / de ma voisine				
Pourquoi ?				

EXEMPLES

L'HARMONIE COSMIQUE de JEAN-MARC ROHART, 2005 - 6'17

Prix du jury et prix du public au festival des 24 courts de Moncé en Belin et Bouloire en 2008

Le réalisateur

Après des études aux Beaux Arts de Nancy et l'obtention d'un diplôme d'architecture d'intérieure à l'école Boule de Paris, Jean-Marc Rohart se consacre à la peinture durant plusieurs années et il collabore avec diverses galeries en France et en Belgique. À présent, son travail se concentre sur la réalisation de courts-métrages. Vous pouvez consulter son travail sur le site internet <http://jeanmarc-rohart.magix.net/website/>

Transcription

[Bruit de gong]

Alors nous sommes aujourd'hui au Louvre au l'œuvre... et nous allons voir comment arborer, aborder... comment se comporter devant une peinture... faut-il se mettre à genoux ? Ou alors sauter en l'air de joie ou... si vous voulez en fait, chaque, tout est permissible, possible et chacun peut enfanter, inventer sa propre manière de voler, de vouloir, de voir l'art... on peut faire un petit saut... voilà

Oh ! Je me souviens de la première fois que je suis allé m'amuser, au musée, je ne pouvais plus m'arrêter, me freiner dans une course effrénée de... oh ! un Roubrin, un Rabrin... oh Henroue, c'est en roue motrice, la maîtresse de Matrice... oh un Chougrall... et ça c'est Ubu roi, Dubufroid, l'art bruste... et là c'est Dingre, c'est Ingre dringue... et là c'est le Crunch, le cri de Mrunch...

[sonnerie de téléphone]

Oh ! Excusez-moi ! Ce n'était pas prouvé, pas prévu... Où est-ce que je l'ai mis ce... (Allô... allô... oui, mais oui, mais non écoute, je suis en pleine confurgence là... Mais non je ne peux pas, mais quoi les clés ? Attends une seconde, attends, attends une seconde...) Alors là Paul Klee, 1900... (Mais non, j'ai dit Paul Klee le peintre, mais je ne sais pas moi, elles ont disparu. Regarde dans le tableau, mais oui en cherchant bien, elle doit être cachée dans le tableau, j pense... En quoi tu te déguises ? Écoute c'est pas le moment ! Je ne sais pas moi, en ce que tu veux, en Robrin des bois si tu veux... Attends une seconde...) Alors là donc, Rembrandt des bois, 1600... (Mais ! Quoi ? Oh le coquin...) Attends une seconde... Paul Gauquin, 1848... (Quoi, tu dis ? il a cassé le pot...) Alors hum... donc Pocass... Picassien, le Kubrik... (Tombé du quoi tu dis ? Du buffet ? Oh là là, la brute celui là, ben tu parles qu'il a intérêt à se cacher parce qu'il va m'entendre alors là...) Alors, vous voyez en tant que spectacle-acteur il faut rentrer dans le tableau pour bien comprendre ce que... Oui voilà voyez, se rentrer dans le tableau pour se l'approprier ; comme une fusion, une union, se mettre dans la peau, pour ressortir, ressentir le cheminement métaphysique du peintre... Voyez... (Mais non, je t'avais expliqué, c'est comme quand on se déguise en Roubrin des bois, c'est pareil, tu te souviens ?.. Mais oui si tu veux voilà, prendre, pendre les riches pour damner les pauvres, un truc comme ça, voilà...) Attendez, alors je vous explique, donc Roubrin, le clair obscur, la fronde de nuit, la méditation sur la dessinée, la destinée humaine, la composition circuloïdale, alors Roubrin 1606... Oh, mais qu'est-ce que je fais moi, il est strictement interdit d'écrire sur les tableaux, ça va pas du tout... Alors, le temps d'effacer tout ça et de redessiner l'autoportrait de Roubrin à l'identique, voilà, voilà... (Oui ? allô... A ce soir Papa !)

Alors, en conclusion, il faudrait se mettre à plusieurs pour regarder les œuvres, voyez, nous pourrions participer nous-mêmes en tant qu'œuvre d'art regardant l'œuvre, et nous serions comme ça par groupes comme des harmonies fugitives, éphémères de l'art, nous-mêmes, tout ça pour dire que c'est la solidarité, la manière elle-même de regarder l'art qui est un acte artistique, et nous, humbles spectacle-acteurs nous serions les acteurs de l'éphémère, de l'harmonie cosmique...

[Bruit de gong]

Est-ce que quelqu'un a une question sur l'harmonie cosmique ?

Non, personne ? Alors bonsoir !

EXEMPLES

L'HARMONIE COSMIQUE de JEAN-MARC ROHART - NIVEAU A2 - FICHE ÉLÈVE PARCOURS 1

Objectifs <ul style="list-style-type: none">- Parler de la peinture.- Repérer et nommer des informations visuelles et sonores.- Travailler sur la polysémie des mots.- Compléter un dialogue.	Tâches <ul style="list-style-type: none">- Chercher les définitions d'un mot.- Reconstituer une conversation téléphonique.
---	--

Activité 1 - Comment se comporter devant une peinture ?

Listez 5 mots pour parler de la peinture.

1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____

Complétez le tableau.

Dans un musée, on peut...	Dans un musée, on ne peut pas...
-	-
-	-
-	-

Activité 2 - Pendant la conférence.

En écoutant le conférencier, dites si les propositions sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
Nous sommes au Louvre.		
Tout est possible dans un musée.		
On doit trouver des clés pour comprendre un tableau.		
Pour regarder une peinture, il faut être «spectacle-acteur».		
Il est strictement interdit d'écrire sur les tableaux.		
Il faut être seul pour regarder une œuvre.		
Le conférencier répond à beaucoup de questions.		

Activité 3 - Les mots à double sens.

Cherchez les définitions des mots suivants : une clé, un tableau.

Une clé _____

Un tableau _____

Activité 4 - Les clés sont dans le tableau.

Comment comprenez-vous la phrase suivante : « Les clés ? [...] Regarde dans le tableau ! ».

Trouvez deux explications possibles.

1. _____

2. _____

Activité 5 - Une conversation téléphonique.

Reconstituez la conversation téléphonique de la conférence :

Le conférencier : « Allô ? »

Le père : « _____ »

Le conférencier : « Oui, mais oui ! »

Le père : « _____ »

Le conférencier : « Non, écoute, je suis en pleine conférence. »

Le père : « _____ »

Le conférencier : « Mais non, je ne peux pas ! Mais quoi, les clés ? »

Le père : « _____ »

Le conférencier : « Attends une seconde ! »

Edith Piaf et Théo Sarapo

A quoi ça sert l'amour ?

Paroles et musique: Michel Emer 1962

© Editions Paul Beuscher

note: duo: Edith Piaf et Théo Sarapo

<p>- A quoi ça sert l'amour ? On raconte toujours Des histoires insensées. A quoi ça sert d'aimer ?</p> <p>- L'amour ne s'explique pas ! C'est une chose comme ça Qui vient on ne sait d'où Et vous prend tout à coup.</p> <p>- Moi, j'ai entendu dire Que l'amour fait souffrir Que l'amour fait pleurer. A quoi ça sert d'aimer ?</p> <p>- L'amour ça sert à quoi ? A nous donner d'la joie Avec des larmes aux yeux C'est triste et merveilleux !</p> <p>- Pourtant on dit souvent Qu'l'amour est décevant Qu'il y en a un sur deux Qui n'est jamais heureux</p> <p>- Même quand on l'a perdu L'amour qu'on a connu Vous laisse un goût de miel. L'amour c'est éternel !</p> <p>- Tout ça, c'est très joli Mais quand tout est fini Il ne vous reste rien Qu'un immense chagrin</p>	<p>- Tout ce qui maintenant Te semble déchirant, Demain, sera pour toi Un souvenir de joie !</p> <p>- En somme, si j'ai compris Sans amour dans la vie Sans ses joies, ses chagrins On a vécu pour rien ?</p> <p>- Mais oui ! Regarde-moi ! A chaque fois j'y crois Et j'y croirai toujours Ça sert à ça, l'amour ! Mais toi, t'es le dernier Mais toi, t'es le premier ! Avant toi, y avait rien Avec toi je suis bien ! C'est toi que je voulais C'est toi qu'il me fallait ! Toi que j'aimerai toujours Ça sert à ça, l'amour !</p>
--	--